



15 Calanques, joyau en méditerranée



Autrefois exploitées par des propriétaires privés et industriels, les Calanques ont longtemps été délaissées, avant de devenir un espace de loisirs extrêmement convoité. Aujourd'hui préservées, elles nécessitent toutes les attentions pour les générations futures. Explications.

La protection commence en 1897 quand l'Administration des Eaux et Forêts achète une première partie des vestiges de la forêt qui recouvrait autrefois le secteur (les villes de Marseille et Cassis, le Département et le Conservatoire du littoral ont depuis acquis la quasi totalité du massif des Calanques). L'objectif premier était de mettre un terme à l'exploitation intensive particulièrement dévastatrice.

Une exploitation irraisonnée

Des décennies de fabrication de chaux et de ramassage de bois de boulange, conjuguées à un pastoralisme séculaire, ont créé au début du XX^e siècle, un paysage dénudé. La chênaie, forêt méditerranéenne originelle, a totalement disparu sous l'emprise de plusieurs siècles d'activités humaines. Les derniers pins sont exploités pour le gemmage, la collecte de résine destinée à la fabrication de l'essence de térébenthine.

Un siècle d'efforts

Les forêts font pourtant partie du patrimoine des Calanques. Elles rehaussent par leur contraste la splendeur des crêtes déchiquetées et l'immensité de la mer. Sans parler bien sûr de l'écosystème qui leur est propre ou de leur rôle essentiel dans le maintien des sols. La reconstitution de la chênaie, passe par le développement d'une forêt résineuse de pins d'Alep qui prépare son retour. L'Office national des Forêts a fortement œuvré pour accompagner ces dynamiques naturelles de reconquête. L'immense incendie de 1990 a provoqué un arrêt temporaire dans cette renaissance. Le dernier feu en date en septembre 2016 marque d'ailleurs encore le paysage et souligne la vulnérabilité de ce territoire bordé d'espaces urbains.

De nouveaux défis à relever

La prise de conscience de l'importance d'une préservation forte de ce patrimoine exceptionnel a amené à la création en 2012 du Parc national des Calanques. De nouveaux défis se font jour : gérer la fréquentation dans un espace naturel au cœur d'une métropole attractive, préserver la mosaïque des paysages et habitats naturels, valoriser le patrimoine historique et culturel. Le soutien et la compréhension de tous les acteurs et usagers de ce territoire d'exception seront à coup sûr primordiaux pour l'avenir.

Premier belvédère sur la mer

GASTON RÉBUFFAT

Gaston Rébuffat (1921-1985), célèbre écrivain et guide de haute montagne natif de Marseille, évoqua la beauté d'En-Vau dans l'un de ses premiers ouvrages, au titre sobre, "Calanques" (1948). Amoureux de ces montagnes dans la mer, il sut transmettre sa passion pour ce site que parcourent encore grimpeurs et marcheurs. Une plaque à sa mémoire est d'ailleurs érigée sur la route du col de la Gardiole.

LES FOURS À CHAUX

Pour obtenir la chaux à partir du calcaire, les ouvriers se déplaçaient sur l'ensemble de la zone ; ils accumulaient des branchages, les recouvraient de calcaire, fabriquaient par-dessus un four sommaire en forme de dôme et embrasaient les branches. Le feu brûlait plusieurs jours, puis ils récupéraient la chaux qu'ils réduisaient en poudre pour la transporter. D'autres fours existaient sur les calanques pour la fabrication de charbon ou d'huile de cade.



Belvédères sur la Grande bleue

Imaginez un sentier en balcon sur la mer, les éclats de lumière sur l'eau claire. Imaginez les parfums de garrigue et de pinède, la pierre nue qui d'un trait s'élanche vers le ciel. Imaginez vos pas sur un éperon rocheux qui surplombe la majestueuse calanque d'En-Vau dans le Parc national des Calanques... Vous en rêvez déjà ? Vous ne serez pas déçu.

► Du parking de la Gardiole, engagez-vous sur la piste à votre gauche en direction de l'Auberge de Jeunesse ❶.

Vous pouvez observer sur votre droite la Maison Forestière de la Gardiole, une ancienne bergerie du XVIII^e siècle qui prouve le passé pastoral du secteur.

► Par un sentier balisé en pointillé bleu, sur votre droite, coupez les lacets de la piste et rejoignez celle-ci quelques mètres plus bas en prenant sur votre droite le même balisage pointillé bleu (au point coté 2).

La jeune pinède autour de vous est le fruit de l'incendie de 1990 qui ravagea 3 000 hectares. Ce dernier détruisit une pinède quasiment mature de 80 à 90 ans dont il faut à présent favoriser la lente régénération.

► Au niveau de l'Auberge de jeunesse, prenez la piste qui part à droite ❸.

Quelques centaines de mètres plus loin, vous pourrez observer sur votre gauche les carrières Solvay, exploitées jusqu'en 1981. Déversé par trémies jusqu'à Port Miou en contrebas, le calcaire était ensuite chargé à bord de péniches en direction de la Camargue pour une utilisation industrielle. Il existait depuis longtemps une exploitation artisanale de la roche dans la région car, une fois polie, la pierre de Cassis - un calcaire coquillé constitué de Rudistes - est appréciée en construction. On dit qu'elle aurait même été utilisée pour le socle de la statue de la Liberté !

► La piste part bientôt vers Port Miou. Abandonnez-la pour prendre à droite un sentier en balcon qui vous mène rapidement à la calanque de Port Pin ❹.

Vous ne vous en êtes pas rendu compte mais votre présence a été comptabilisée par un éco-compteur, une dalle acoustique invisible implantée au sol afin de connaître précisément la fréquentation de la calanque. Il faut dire que vous pénétrez à présent dans un milieu fragile, victime de son succès... Piétinement, surfréquentation estivale, la pinède du rivage et les plantes qu'elle abrite sont menacées, d'où la nécessité de respecter les itinéraires en place !

L'érosion est partout visible : des racines de pins autrefois enfouies dans la terre se retrouvent parfois à 50 cm du sol !

► Longez l'étroite plage et engagez-vous sur le sentier des belvédères à gauche (sentier bleu) ❺, le tronçon le plus sportif du circuit. Une bonne montée conduit aux crêtes d'En-Vau et leurs sublimes paysages ❻.

La faune est typique des éboulis et de la garrigue. Les geckos, avec leurs ventouses au bout des doigts, sont bien représentés, avec la tarente de Mauritanie et l'émidactyle verruqueux. La couleuvre de Montpellier, la plus grande d'Europe, est elle aussi à l'aise dans ce milieu ensoleillé.

► De points de vue en points de vue, tous aussi beaux les uns que les autres, vous finissez par atteindre le belvédère principal sur En-Vau ❼.

Tandis que l'ombre s'étend en bas, sur la langue de mer enserrée entre les parois, le plateau de Castel Vieil, en face, est baigné de soleil. C'est là que niche un discret couple de faucons pèlerins. Mais le faucon n'est pas le seul seigneur du ciel : la nuit, c'est le hibou grand-duc qui règne en maître ! Du belvédère, vous disposez d'une vue sur la Candelle, le piton rocheux caractéristique en arrière-plan. Et vous apercevez sans doute quelques audacieux grimpeurs sur les voies d'escalade d'En-Vau.

► Le sentier conduit à un important carrefour. Délaissez les branches de droite et de gauche et prenez tout droit en direction de l'Auberge de Jeunesse. Juste avant celle-ci, suivez la piste sur votre gauche.

Vous suivez ainsi un vallon plus humide avec d'imposants frênes à fleurs ❽.

► L'itinéraire contourne la Maison Forestière par la gauche et ramène au parking.

Pratique



Accès par la D 559, route de la Gineste, depuis Marseille ou Cassis. En face de la zone militaire de Carpiagne, une petite route mène au col de la Gardiole où se situe le parking. La route est habituellement fermée du 01/07 au 15/09, le stationnement se fait donc sur le parking le long de la RD559, rallongeant le circuit d'environ 2h.



Départ par la piste d'accès à l'Auberge de Jeunesse.



Prévoir 4 à 5 h de marche. Un pique-nique et une baignade au bord de l'eau à Port Pin est toujours agréable ! Certains passages du sentier des Belvédères sont patinés, à déconseiller par temps de pluie ! Bonnes réserves d'eau (minimum 1,5L/pers.) et bonnes chaussures indispensables.

La réglementation habituelle est applicable sur le site, renforcée dans le Parc national : pas de bivouac, pas de cigarette, pas de feu, pas de prélèvement, accès estival limité pour des raisons de risque incendie. Rens. www.bouches-du-rhone.gouv.fr



Sur la presqu'île de Port Miou, le sentier du « Petit Prince » se découvre des Calanques propose une balade facile d'1h accessible à tout public agrémentée de panneaux explicatifs.



Faucon pèlerin

